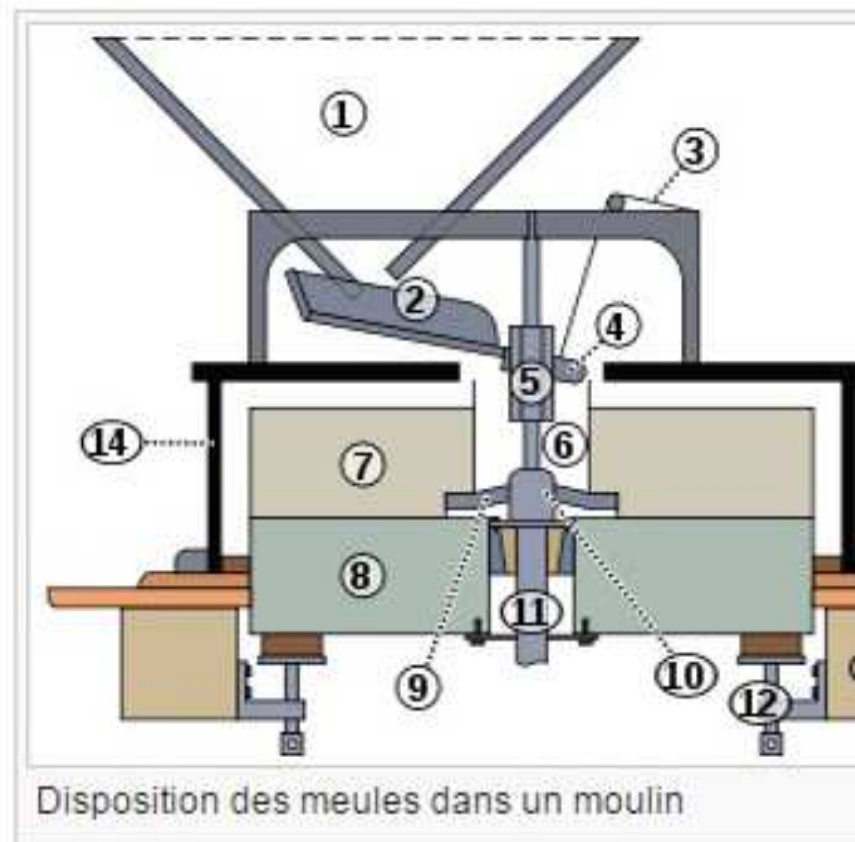


0:00 CC [Speaker Icon] MENU  
 « tic-tac » d'un moulin

La paire de meules constitue le cœur du moulin. Dans cet ensemble protégé par l'archure (14), la meule dormante (8) est installée sur un support (12) qui est fixé

à la bâtisse (13). Le *petit fer* (11) est animé d'un mouvement de rotation par la roue à eau ou des ailes du moulin. Il se prolonge par la *manche* (10) au niveau de laquelle est fixée l'*anille* (9) appelée aussi *fer à cheval*. Cette pièce métallique, généralement en forme de X, est incrustée ou encastrée dans la meule courante (7) et sa fonction principale est de transmettre le mouvement à la meule tournante. D'un point de vue historique, l'apparition de ce mécanisme est considérée comme une révolution technologique qui a amélioré les performances des meules et moulins<sup>39</sup>. Le réglage de l'écartement des deux meules se fait au niveau de la fourchette par le système de la trempure qui permet d'agir sur la meule tournante en la



soit en la laissant descendre par l'anille. Ce réglage de l'écartement doit être rectifié lors de chaque séance de mouture et varie fortement en fonction de paramètres tels que la température, l'humidité de l'air, l'humidité du grain, la variété de blé.

Le grain de blé moulu est versé dans la *trémie* (1) et s'écoule dans l'*auget* ou *esclop* (2) dont l'inclinaison est réglée par une corde appelée *baille-blé* (3). L'*auget* est prolongé par un *manche* (4) terminé par le *cabalet* parfois sculpté en tête de cheval. Ce cabalet est maintenu au contact du *babillard* (5), appelé aussi *frayon*, *cornilhet*, *fuseau* ou encore *quenouille* selon les régions. Le cabalet est en contact avec la meule. Sa section n'étant pas ronde, l'*auget* reçoit de petites secousses horizontales associées au passage du grain par le *babillard*, ce qui favorise l'écoulement du grain dans l'*œillard* (6). Le *babillard* fonctionne donc comme un vibreur : il s'agit d'une alimentation automatique. Le mouvement répété de l'ensemble génère un bruit régulier correspondant au « tic-tac »